

20.—Fantaisie pour Violon, sur l'*Hymne Autrichien de Haydn*—Léonard.

30.—Prélude de Bach, (*Ave Maria*) de Gounod (Pour violon, deux pianos et chant)—par Mlle Croelli, MM. Ferraris, Del-Ponte et Désève.

Des applaudissements frénétiques et trois rappels récompensèrent le jeune artiste. Le lendemain Mlle Albani lui adressait le billet suivant :

Monsieur,

« Meilleurs compliments et plus sincères félicitations pour votre beau succès si bien mérité. J'écris à mon frère pour le lui dire. »

EMMA ALBANI.

M. Paul DeCazes de son côté lui écrivait ceci :

Paris, 18 Février, 1873.

Mon cher Désève,

« Permettez-moi de vous féliciter de vos succès de vendredi soir. J'aurais voulu que tout le Canada fut présent pour être témoin des applaudissements que le public artistique qui composait la salle, ne vous a pas marchandés, et nous, vos compatriotes, qui sommes allés vous entendre, avons eu droit d'être flattés de la manière dont vous avez été accueilli. Rappelé trois fois pour un début sur une scène sérieuse, à Paris, il faudrait être exigeant pour desirer d'avantage.

Bien cordialement à vous,

P. DECAZES.

MÉMORIAL NÉCROLOGIQUE.

Mde. E. Panet.

Nous annonçons, avec un sentiment de profond chagrin, la mort de Mde Henriette de Lotbinière-Harwood, épouse du lieutenant-colonel, l'honorable C. Eugène Panet, député du ministre de la milice et de la Défense, qui a succombé à une douloureuse maladie de quatre mois de durée, et qui laisse une famille nombreuse et jeune pour la regretter. Elle n'était âgée que de trente-six ans. Depuis qu'elle réside à Ottawa elle s'est attiré les sympathies générales tant par son bon cœur, son amabilité et sa piété exemplaires que pour les autres qualités qui

distinguent la famille à laquelle elle appartenait. Un cercle très-étendu de parents et d'amis, en cette ville et dans la province de Québec, prendra part à la douleur du colonel Panet qui est l'un de nos citoyens les plus estimés. Les funérailles ont eu lieu hier, mercredi, à l'église St. Joseph, avec beaucoup de pompe et un concours immense de personnes d'Ottawa et de la province de Québec.

Nous empruntons à l'*Événement* le *Communiqué* suivant :

MDE. EUGÈNE PANET.

Vendredi, 12 avril.

C'est avec douleur que nous annonçons la mort de Mde Eugène Panet, née Marie Henriette Cornélie de Lotbinière-Harwood.

Cette dame d'une distinction si vraie, d'un esprit si doux et si aimable, cette épouse aimée et heureuse, cette mère au cœur si tendre et si sensible aux tendresses, cette chrétienne de tant de foi, cette sainte brûlante de charité, est morte hier. La main divine a cueilli une âme qui s'était formée pour le Paradis.

Elle n'a pas d'histoire : sa vie s'est écoulée, du berceau à la tombe, sans autre bruit que la renommée involontaire d'une vertu éminente. Faite par sa naissance, sa beauté, son alliance avec un époux digne d'elle, pour briller dans tout l'éclat des fêtes du monde, elle n'a voulu y paraître que dans de courts moments, et avec toute la grâce sérieuse de la femme chrétienne.

Elle est morte après quatre mois de souffrances inouïes.

Résignée, mains jointes, l'âme en prière, c'est en cherchant des yeux le ciel, qu'elle a reçu la secousse de la mort. « O vous qui êtes là,—a-t-elle murmuré—tenez-vous autour de moi : quand je ferai un signe, priez Dieu qu'il m'admette dans son paradis..... » Et aussitôt ses mains remuèrent.....

La mort, en effaçant sur ce visage sans couleur la trace des souffrances, a mis aux lèvres un sourire distinct, quelque chose de doux comme une consolation.